

Travaux-Publics, l'hon. Louis Archambault; — Orateur du Conseil-Législatif, l'hon. C. B. de Boucherville; — Solliciteur-Général, l'hon. G. Irvine.

Sur les six ministres, quatre sont canadiens-français, deux représentent la minorité anglaise et protestante; trois sont les représentants du district de Montréal, trois du district de Québec.

Maintenant disons un mot du Canada à l'Exposition générale. Son rôle est si glorieux que ce serait faire preuve d'un grand manque de patriotisme que de taire des détails très-importants sur ce sujet.

Il y a eu dernièrement une grande distribution de prix au palais de l'exhibition: cette distribution a été faite par l'Empereur des Français, en personne.

Nous empruntons les détails que nous allons donner à la correspondance européenne de la *Minerve*.

La compétition est beaucoup plus grande cette année, et beaucoup plus redoutable qu'en 1855 et 1862. En 1855, le chiffre des exposants ne dépassait pas vingt-deux mille; en 1862, il était de vingt-huit mille; et en 1867, il atteint soixante mille.

Ces chiffres ont encore plus de signification, quand on considère les dépenses énormes que la plupart des gouvernements ont faites pour paraître avantageusement à ce concours international. La France, l'Autriche, la Prusse, la Russie, l'Angleterre et le Brésil ont versé l'or à flots pour mieux assurer le succès de leur exposition.

La commission canadienne, avec plus d'articles à exposer, a cependant moins d'argent qu'en 1855. Lors de la première exposition de Paris, les dépenses du Canada s'élevèrent à \$62,000. Cette année, elles ne peuvent dépasser \$50,000, limite fixée par un vote de la Législature. C'est sans doute un grand point d'exposer un grand nombre d'articles, mais ce qui n'est pas moins important, c'est de les mettre en évidence, si l'on veut qu'ils soient examinés. Tous les efforts de M. Taché ont tendu vers ce but; voilà pourquoi l'exposition canadienne, a obtenu un résultat aussi satisfaisant. Voici le nombre des récompenses qui ont été distribuées: 64 grands prix; — 863 médailles d'or; — 3,653 médailles d'argent; — 6,565 médailles de bronze; 5,801 mentions honorables. Sur ce nombre 94 ont été accordées au Canada. Ces 94 récompenses se décomposent comme suit: 3 médailles d'or; — 15 médailles d'argent; — 28 médailles de bronze; — 46 mentions honorables.

Les trois médailles d'or ont été accordées au Révd. M. Brunet, professeur à l'Université-Laval, à la commission géologique et à M. J. C. Taché. M. Taché a reçu cette grande marque de distinction comme récompense de son zèle à coopérer au succès général de l'exposition. Aussi, ceux qui ont vu M. Taché à l'œuvre, s'accordent à dire qu'il a mis une ardeur infatigable dans l'accomplissement de ses travaux de commissaire.

Parmi les exposants canadiens qui ont obtenu des médailles d'argent, l'École d'agriculture de Sainte Anne, en a obtenu deux pour sa part, ainsi qu'une mention honorable pour le plan en relief, dont nous

avons parlé dans le cours de l'hiver. Si on fait un rapprochement entre la récompense accordée à M. Brunet et celles décernées à l'École d'Agriculture, on se convaincra que nos deux principales espèces de produits, ceux de l'exploitation agricole et ceux de l'exploitation forestière, ont obtenu des prix dans une proportion fort respectable. Dans le groupe des produits agricoles, le Canada se trouve avoir remporté sept médailles d'argent et dix de bronze. Voilà sans doute un sujet d'encouragement pour la classe agricole. Ce résultat lui prouve amplement que notre pays est tout à fait propre à la culture, et peut offrir à ceux qui exploitent son sol, des ressources de revenus tout aussi bons que les contrées les plus vantées de l'Europe. Si l'on ajoute à cela nos richesses minières, nos faciles et nombreux moyens de transport, voilà autant de motifs qui doivent attacher le peuple canadien au sol de sa patrie.

Oui, nous Canadiens, nous devons être fiers du résultat obtenu; c'est un succès qu'il était difficile d'espérer, et d'autant plus qu'il a fallu à notre commissaire lutter, non-seulement contre une compétition loyale, mais contre les intrigues de tout genre, et parfois malhonnêtes. Plus de dix classes de la section canadienne n'ont pas du tout été examinées par le jury. Parmi ces classes ainsi négligées se trouvent les beaux-arts. La négligence du jury sur ce point est impardonnable, dit le correspondant de la *Minerve*, car, à coup sûr, il n'y a pas, au dire des connaisseurs, un tableau de la section américaine ou de la section anglaise, qui puisse être comparée à la grande composition de M. Bourassa. Parmi les autres classes qui n'ont pas été examinées, se trouvent les meubles, les broderies, les voitures et les barnais.

Un des exposants canadiens, M. Pigeon, n'a obtenu qu'une médaille de bronze, pour du sucre de blé-d'inde, mais on espère qu'après les recherches d'enquêteurs juridiquement nommés, on lui accordera un des grands prix.

La révolution est partout la même, toujours altérée de sang et carnage, et comme un tigre féroce, toujours grinçant des dents, poussant des cris de rage contre tous les représentants de l'autorité.

Le Mexique ou plutôt les hommes de mal qui sont aujourd'hui maîtres de ce malheureux pays, viennent de prouver au monde entier qu'ils sont capables des excès les plus épouvantables. Au moment où le jeune Empereur, choisi par l'Europe pour gouverner ce pays, faisait des prodiges de valeur pour prouver à son peuple son dévouement sans bornes, un misérable traître, comblé des faveurs de son souverain, Lopez, va le livrer à ses plus cruels ennemis. Ceux-ci, au moins, vont-ils respecter en lui le courage, la magnanimité dont il a donné des preuves si éclatantes, vont-ils le traiter comme un noble militaire qui n'a remis son épée que lorsque la trahison la lui a arrachée des mains. Oh! non, ces hommes de désordre sont aussi cruels que lâches, ils ont l'âme tellement dégradée qu'ils ne peuvent plus voir la noblesse, l'élevation de sentiment de leurs semblables. Que l'objet de leur haine soit un